



Le Gers rural mais attractif

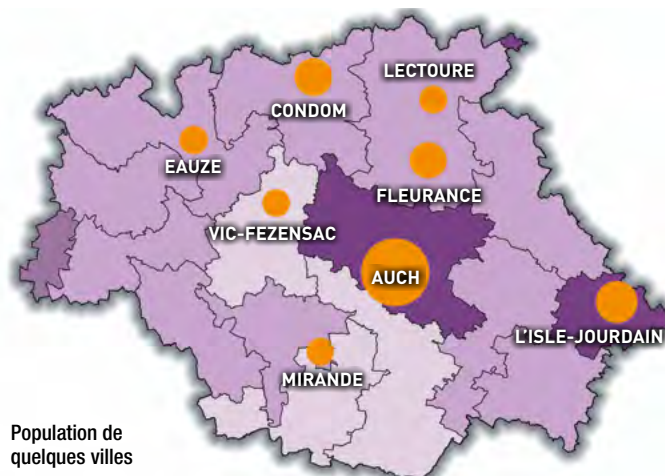
Avec une superficie de 6 257 km² et une densité moyenne de 30 hab/km², le Gers est un des départements les moins densément peuplés d'Occitanie et reste essentiellement rural. En 2014, le département comptait 190 625 habitants.

Dopée par l'arrivée de nouveaux habitants, la population du Gers augmente pour la première fois depuis un siècle. Entre 1999 et 2014, l'accroissement de la population augmente doucement : en 15 ans, le département s'enrichit de 1 200 habitants par an. Grâce à la proximité de l'agglomération toulousaine, l'extrémité Est du département est la zone la plus dynamique. Mais la croissance démographique touche aussi d'autres territoires comme l'aire urbaine d'Auch. S'il perd ses jeunes de 18 à 24 ans, le département attire les jeunes ménages actifs et les couples avec enfants.

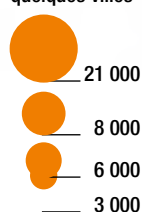
Avec 68 500 emplois, le département gersois représente **3 % de l'emploi régional**. En 2015, la première source d'emploi dans le Gers regroupe les activités liées au commerce, transport et services. Un tiers des emplois correspond au secteur public (administration publique, enseignement, santé, action sociale). **Le secteur agricole arrive en 3^e position avec 12 % des emplois** auquel il faut rajouter la part liée aux industries agroalimentaires et au tertiaire agricole.

L'agriculture, créatrice d'emploi

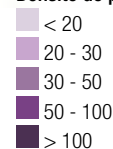
En 2013, **le secteur agricole emploie sur le Gers plus de 15 500 salariés** (permanents et saisonniers), représentant presque 1 700 équivalents temps plein. La viticulture puis les grandes cultures sont les premiers employeurs de main-d'œuvre. Le secteur viticole emploie 1 salarié sur 3.



Population de quelques villes

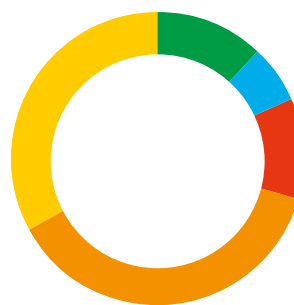


Densité de population



DENSITÉ DE POPULATION PAR INTERCOMMUNALITÉ

(source : INSEE - population municipale 2014)



- **12.0 %** Agriculture
- **6.6 %** Construction
- **10.9 %** Industrie
- **37.7 %** Tertiaire marchand
- **32.8 %** Tertiaire non marchand

LES INTERCOMMUNALITÉS DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

(Source : INSEE, population municipale 2014)

Intercommunalité	nombre d'habitants
CA Grand Auch Coeur de Gascogne	38 580
CC de la Gascogne Toulousaine	20 345
CC de la Lomagne Gersoise	19 563
CC des Deux Rives	18 674
CC de la Tenarèze	14 961
CC du Grand Armagnac	13 166
CC d'Aire sur l'Adour	12 945
CC Bastides de Lomagne	11 112
CC des Coteaux Arrats Gimone	10 421
CC Val de Gers	10 045

STRUCTURE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

(source : INSEE 2013)

LES CHIFFRES CLÉS DU DÉPARTEMENT

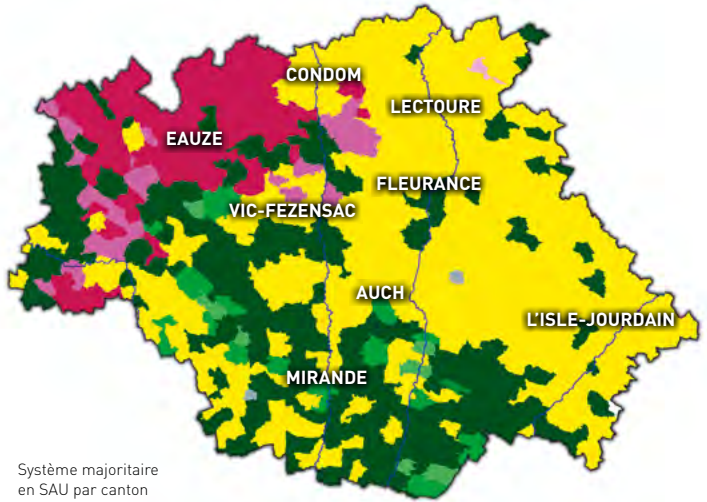
- **6 257 km² de superficie**
- **462 communes**
- **17 cantons**
- **190 625 habitants en 2014; 30 hab/km²**
- **3 % des emplois totaux d'Occitanie**
- **12 % des emplois en agriculture (4 % en Occitanie/2.4 % en France)**
- **446 400 ha de SAU**
- **71 % du territoire en Surface Agricole Utile**

(sources : INSEE, SAA et CA)

Des exploitations agricoles diversifiées

La Superficie Agricole Utile (SAU) du département du Gers est de 446 400 ha soit environ 71 % de la surface du territoire. Les exploitations sont très diversifiées à la fois au niveau des productions et des modes de commercialisation. Une partie de ces dernières sont organisées pour répondre aux grands marchés exports et nationaux avec des coopératives et industries alimentaires reconnues. D'autres sont orientées vers des segments de marché plus localisés au travers notamment des circuits courts (1 exploitation sur 6) et des signes officiels de qualité (1 exploitation sur 3).

La moitié des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux génère plus d'un tiers du chiffre d'affaires de la branche agricole gersoise. **Le Gers est le 1^{er} producteur en tournesol** (75 000 ha) et en soja (10 500 ha) en France. Avec un effectif de 4.5 millions de têtes produites annuellement, **le Gers est le 2^e département français pour les canards gras et à gaver**. 2/3 de la production est vendue sous IGP Canards à foie gras du Sud-Ouest. 400 exploitations commercialisent 3.5 millions de canards en filière longue et 900 exploitations vendent 1 million de têtes en circuits courts.



Système majoritaire en SAU par canton

- Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)
- Arboriculture
- Grandes cultures
- Bovin viande
- Ovins viande
- Polyélevage
- Polyculture
- Polyculture-élevage
- Viticulture

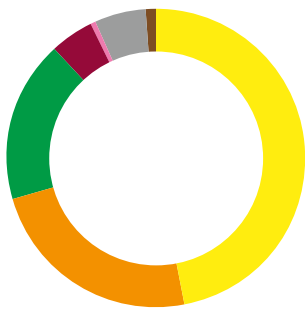
ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

[Source RA 2010, CA]

Un paysage gersois très varié

Soumis aux influences océaniques et méditerranéennes, le Gers voit ses précipitations annuelles varier de plus de 900 mm au sud-ouest du département, à moins de 700 mm au nord-est. Le régime pluviométrique est très irrégulier d'une année à l'autre. Le développement de la ressource en eau pour l'irrigation est donc, de longue date, un enjeu crucial.

Le territoire gersois est sillonné de vallées déployées en forme d'éventail qui lui confèrent une très grande diversité de paysages et de type de sol : les bouillènes au caractère battant des rives gauches des rivières, les terres calcaires souvent superficielles au sommet des coteaux, les sables fauves de l'Armagnac et les coteaux argilo-calcaires sur des zones plus accidentées à l'Est.



- 47.1 % Céréales
- 23,6 % Oléagineux, protéagineux, plantes à fibre
- 17,6 % Cultures fourragères et surfaces toujours en herbe
- 4,5 % Vignes
- 0,7 % Légumes, maraîchage, horticulture et arboriculture
- 5,6 % Jachères
- 0,9 % Autres cultures

RÉPARTITION DES 446 400 HA DE SAU [source SAA 2015]

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PAR SYSTÈME INOSYS

[source RA 2010 et CA (typologie générale)]

Exploitations, selon INOSYS (typologie principale)	Nombre d'exploitations	SAU moyenne des exploitations (en ha)	Nombre moyen d'UTA sur les exploitations	âge moyen du chef d'exploitation	Nombre d'exploitations en bio	Nombre d'exploitations sous signe de qualité*	Nombre d'exploitations pratiquant les circuits courts**
Ensemble des exploitations professionnelles*** INOSYS	6 109	71.1	1.5	50	399	1 941	1 114
Exploitations spécialisées COP	1 624	86.5	1.1	51	77	103	36
Exploitations polyculture-élevage herbivores viande	785	8.0	1.5	49	36	317	128
Exploitations polyculture-élevage avec granivores	659	65.3	1.8	48	44	365	275
Exploitations viticoles spécialisées	456	56.9	2.5	50	32	412	119
Exploitations avec grandes cultures et forêt ou prairie	448	55.0	1.0	54	44	35	29
Exploitations grandes cultures, cultures industrielles et légumes PC ou cultures spéciales	416	82.3	1.6	49	32	75	89
Exploitations spécialisées Bovin Viande	357	58.6	1.2	51	19	79	47
Exploitations végétales mixtes grandes cultures et cultures pérennes ou spécialisées	293	80.4	1.7	49	25	216	81
Exploitations de microélevage	192	13.0	1.0	59	15	11	34
Exploitations spécialisées élevage de volailles ou palmipèdes	158	7.8	1.7	47	4	74	51

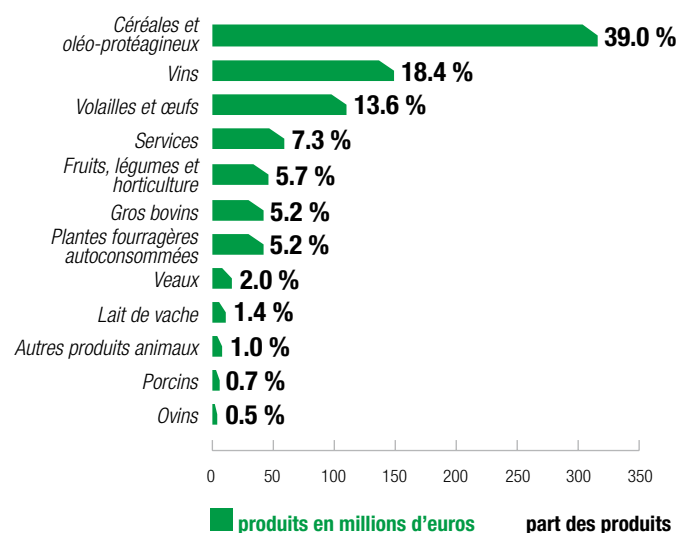
* SIQO + autres démarche sauf AB; y compris viticulture ** y compris viticulture

*** Les exploitations dites « professionnelles » selon la définition INOSYS regroupent :
 - toutes les exploitations dont la production brute standard (PBS) dépasse 25 000 €, c'est-à-dire les moyennes et grandes exploitations au sens du recensement agricole.
 - les exploitations dont la PBS est inférieure à 25 000 € et déclarant plus d'1/2 UTA totale, c'est-à-dire les exploitations au sens du RA mais uniquement celles qui nécessitent un mi-temps d'activité.

INOSYS : Typologie définie par les Chambres d'Agriculture, voir <http://www.mp.chambagri.fr/INOSYS-une-nouvelle-typologie-des.html>

ÉVOLUTION DES VOLUMES PRODUITS (Source : SAA 2005 à 2015)

Produit	Volume	Unité	Tendance "2015" par rapport à la moyenne décennale	Part de la production d'Occitanie en %
Céréales	1 303 552	tonnes	↓	28%
Oléagineux	207 800	tonnes	↓	33%
Protéagineux	10 131	tonnes	↓↓	33%
Ail	2 633	tonnes	↓	29%
Viande bovine	6 605	tonnes équivalent carcasse	↓	7%
Viande ovine	480	tonnes équivalent carcasse	↓	1%
Lait de vache	33	millions de litres	↓↓	4%
Lait de chèvre	1 416	milliers de litres	↑	2%
Vins	1 710 054	hl	→	11%
Palmipèdes : canards et oies	12 704	tonnes équivalent carcasse	↓↓	43%
Poulets de chair et coquelets	14 568	tonnes équivalent carcasse	↓	38%



COMPTES DÉPARTEMENTAUX TOTAL PRODUITS : 810 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'agriculture - 2015)

Du chiffre d'affaires... au revenu

Les comptes départementaux de la branche agricole sont dominés pour près de 40 % par les productions de céréales et oléo-protéagineux, puis le vin (18 %), les volailles (14 %). Les gros bovins et veaux (7 %).

Sur le département du Gers, le résultat courant avant impôts (RCAI, calculé avant déduction des charges sociales) est en moyenne de 13 200 € sur les années 2006 à 2010 par actif non salarié. S'il n'est plus calculé qu'à l'échelon régional depuis 2014, le RCAI gersois peut être approché par le biais des RCAI grandes cultures, viticulture et bovins viande, 3 des 4 orientations majoritaires du département. Il a été marqué par un résultat très bas en 2009, année de crise sur l'ensemble des productions. En 2013, les conditions climatiques du printemps (pluviométrie excédentaire, forte baisse des températures, faible ensoleillement) ont été préjudiciables à la qualité et aux niveaux de récoltes.

Agriculture, activités et territoires

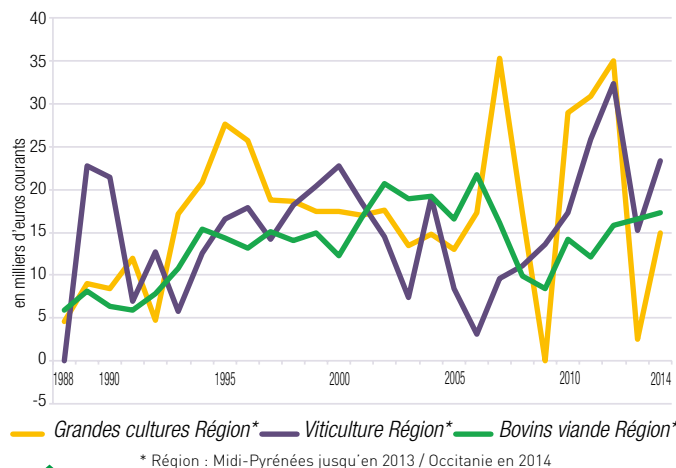
En 2010, le Gers compte 6 100 exploitations professionnelles. La SAU des exploitations a fortement progressé pour atteindre 71 ha en moyenne.

Les systèmes polyculture-élevage sont les plus affectés par la baisse du nombre d'exploitations (- 41 %) ainsi que les systèmes spécialisés bovins lait dont les effectifs chutent de 46 % entre 2000 et 2010. À l'inverse, la spécialisation des productions au sein des exploitations conduit à une hausse de 12 % des exploitations avicoles et à une baisse modérée (- 10 %) des exploitations de grandes cultures.

À noter aussi, l'essor du secteur maraîchage et horticulture en hausse de 15 %.

L'irrigation, créatrice de valeur ajoutée

La gestion de l'eau pour l'irrigation repose sur l'exploitation du système Neste, des systèmes réalimentés ou pas de l'Adour et d'un réseau de retenues collinaires individuelles ou collectives. 115 réseaux d'irrigation collective et 2 800 lacs collinaires facilitent l'accès à la ressource. Avec 2 655 exploitations pratiquant l'irrigation sur un peu plus de 64 000 ha, le Gers est le premier département de Midi-Pyrénées en termes d'irrigation. 32 % des exploitations gersaises ont recours à l'irrigation. Cette dernière est essentielle pour de nombreuses productions : le maïs, les semences, l'ail, le melon. Ces productions, porteuses de valeur ajoutée sont indispensables au maintien d'un certain nombre d'exploitations.



ÉVOLUTION DU RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT PAR ACTIF NON SALARIÉ

(source : RICA)

LA VITICULTURE GERSOISE

En 2015, les surfaces consacrées à la vigne représentent 18 500 ha soit 4 % de la SAU du département et confirment la stabilité de la viticulture gersoise. Avec 1 327 déclarants viticoles, la production gersoise génère un chiffre d'affaires (hors transformation) de 149 millions d'euros soit 18.6 % du chiffre d'affaires toutes productions confondues. Berceau de l'Armagnac, plus vieille eau-de-vie de France reconnue en AOC depuis 1936, le vignoble gersois s'est aujourd'hui diversifié en devenant le premier producteur national d'IGP blanc et le 4^e producteur d'IGP toutes couleurs confondues.

Sur une production totale avoisinant les 1.7 millions d'hectolitres, les vins IGP représentent plus de 60 % du volume, la majorité est labellisée en IGP Côtes de Gascogne. Vignoble atypique du Sud-Ouest, 85 % de la production sont orientés vers le blanc. Les vins rouges sont toutefois bien représentés par les AOC Saint-Mont et Madiran. Les appellations Floc de Gascogne et Pacherenc du Vic-Bilh aux volumes plus confidentiels complètent ce panel de produit.

Fort de 1600 ans d'histoire, la viticulture gersoise a su évoluer tout en gardant une identité forte, ainsi l'encépagement y est caractéristique et diversifié : Ugni Blanc, Baco, Folle Blanche, Plant de grasse, etc. pour les vins de distillation, les cépages traditionnels Colombard, Gros Manseng, Petit Manseng, Tannat pour les vins de qualité auxquels s'ajoutent les cépages internationaux chardonnay, sauvignon, merlot. Vectrice d'un savoir-faire et d'un art de vivre la viticulture gersoise est également un employeur de main-d'œuvre important puisqu'elle fournit 14 % des emplois agricoles sur le département (2.2 UTH en moyenne par exploitation).



LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

- 7 800 exploitations (10% des exploitations d'Occitanie)
- 28% en forme sociétaire (21% en Occitanie et 31% en France)
- 1 941 exploitations en SIQO (hors AB)
- 941 exploitations en agriculture biologique
- 61 218 ha en bio
- 12% des exploitations en bio
- 14% de la SAU en bio
- 1 114 exploitations en circuits courts (y compris viticulture)

LES PRODUCTIONS AGRICOLES

- 1,5 million T de COP
- 15 000 ha de soja
- 76 000 ha de tournesol
- 405 ha d'ail
- 18 500 ha de vignes
- 12 300 ha de vignes à vocation IGP
- 3 300 ha de vigne à vocation AOP

- 2 900 ha de vignes sans IG
- 38 500 vaches allaitantes
- 6 400 vaches laitières
- 16 000 brebis viande

L'ÉCONOMIE

- 810 millions d'€ de chiffre d'affaires (11% d'Occitanie)

L'EMPLOI

- 9 060 chefs d'exploitation
- 28% de femmes chefs d'exploitation
- 1 170 salariés permanents de la production agricole (soit 900 ETP)
- 780 ETP salariés saisonniers de la production agricole
- 50 installations aidées en 2016
- 64 installations aidées en moyenne sur les 10 dernières années (2007-2016)
- 32% d'exploitations sans repreneur connu

Sources : RA 2010, Agence BIO 2015, SAA 2015, Agreste, Chambre d'Agriculture

